

Fleischmann, A., & Fleischmann, C. (2012). *Carly's voice: breaking through autism*. New York, NY : Édition Touchstone

Vicky Sabourin

Volume 43, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061210ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061210ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sabourin, V. (2014). Compte rendu de [Fleischmann, A., & Fleischmann, C. (2012). *Carly's voice: breaking through autism*. New York, NY : Édition Touchstone]. *Revue de psychoéducation*, 43(1), 174-176.
<https://doi.org/10.7202/1061210ar>

- **Fleischmann, A., & Fleischmann, C. (2012). *Carly's voice: breaking through autism*. New York, NY : Édition Touchstone.**

Arthur et Carly Fleischmann, père et fille, sont deux Canadiens typiques de la ville de Toronto. Dans cet ouvrage, les deux auteurs dévoilent publiquement des événements personnels liés à Carly, diagnostiquée autiste. Arthur et sa femme Tammy mènent une vie tranquille jusqu'au moment où ils comprennent que Carly ne se développe pas comme d'un enfant de son âge. Les années qui suivent seront éprouvantes pour la famille.

Les médecins sont incapables de se prononcer sur l'état de Carly. C'est finalement à l'âge de 3 ans que le diagnostic tombe : autisme sévère, apraxie, retards développementaux graves et possiblement, un trouble obsessionnel compulsif. Les parents décident alors de faire tout en leur possible pour soutenir le développement des capacités de leur fille. Ils engagent entre autres une orthophoniste, une nanny et un éducateur qui utilise l'approche Analyse Appliquée du comportement (ABA, Applied Behavior Analysis). Bien stimulée, Carly intègre des écoles spécialisées pour les enfants autistes et participe à des camps d'été spécialisés. Ces services coûtent cher et les parents vivent beaucoup de stress financier. Les résultats qui émanent de certaines des nombreuses thérapies déçoivent les parents, ce qui engendre désespoir et anxiété.

Avec le temps, toutefois, des résultats positifs apparaissent. Malgré l'apraxie, Carly découvre, à l'âge de 10 ans, un moyen de communiquer. Un jour, en état de crise, elle saisit un ordinateur avec lequel elle peut écrire et entendre les mots puisque cette machine les dicte et écrit « HELP THEETH HURT ». Les thérapeutes présents ce jour-là sont témoins de la nouvelle habileté de Carly. Les parents et les spécialistes décident alors de permettre à Carly de parfaire cette habileté de communication. Elle commence par écrire quand elle le décide et reçoit par la suite, une récompense immédiate. Elle comprend peu à peu que ce moyen de communication, que son père tient pour la voix intérieure de sa fille, permettrait d'aider d'autres enfants dans la même situation. Grâce à cette technique, Carly est en mesure de se faire des amies, et sa famille retrouve une certaine harmonie. Une nouvelle évaluation psychologique a lieu et les résultats au test d'intelligence WISC-IV montrent que la jeune fille, loin de montrer un retard mental, se situe au niveau supérieur.

Bilan

Les membres de la famille et les thérapeutes apprennent donc à connaître une enfant intelligente, sensible et dotée d'un certain sens de l'humour. Plus son histoire est connue, plus elle acquiert de confiance en elle. Elle adresse des lettres à plusieurs personnalités connues pour leur faire part de sa capacité de communiquer, notamment à Ellen Degeneres, son idole. Elle participe à un reportage à ABC news et CTV news afin de faire connaître au public ses habiletés de communication. Elle devient de plus en plus autonome, se pourvoie d'un blogue, s'active sur les

réseaux sociaux et aime particulièrement répondre aux questions du public. Elle a signé l'épilogue du livre de son père et prépare un ouvrage dont elle envisage la publication.

Les points positifs

Bien que l'ouvrage de Fleischmann soit accessible à un large public, le témoignage de Carly concernant ses comportements et ses symptômes est d'un certain intérêt pour les familles touchées par une épreuve semblable. À cet égard, on trouvera des extraits de rapports médicaux et psychologiques permettant de mieux saisir l'évolution des apprentissages de Carly qui signe d'ailleurs certains textes.

D'un point de vue scientifique

Les informations contenues dans cet ouvrage pourraient cependant décevoir les spécialistes de l'autisme du fait qu'elles recoupent ce qu'ils connaissent déjà. Finalement, Carly ne fait qu'expliquer l'absence de contact visuel et ses comportements d'autostimulation : elle bloque ainsi l'envahissement d'informations sensorielles (sensory input). Par exemple, lorsqu'elle regarde quelqu'un dit-elle, c'est comme si elle voyait à la fois une centaine de visages. Même si elle en paraît convaincue, il est loin d'être certain que ce phénomène soit commun à tous les autistes. Elle suggère également que son corps bouge toujours et demeure incontrôlable : « C'est comme si j'avais des fourmis partout dans mon corps. » (traduction libre)

Une teinte de subjectivité

Selon Lanovaz, un spécialiste des troubles du spectre de l'autisme, les informations contenues dans ce livre relèvent essentiellement de l'anecdote et le mode de communication utilisé par Carly serait soutenu par son entourage. En effet, ses comportements ne sont pas spontanés, elle semble avoir besoin d'aide pour écrire ou, du moins, elle est toujours accompagnée par quelqu'un lorsqu'elle écrit, même si le père la déclare parfaitement autonome. Ce récit demeure donc subjectif, témoigne d'un cas exceptionnel et pourrait finalement, relever de la fiction. Si les événements sont embellis, on voit bien sur la vidéo « Autism Angel-Carly Fleischmann »¹, où Carly est en train d'écrire, l'ampleur que prend la méthode facilitatrice et la subjectivité du récit. À ce jour, la science n'a pas réussi à identifier la cause de l'autisme et nous offre seulement certains outils pour aider les enfants atteints à développer certains apprentissages qui leur permettent un meilleur fonctionnement dans la vie courante. D'ailleurs, plusieurs organismes déconseillent la technique facilitatrice qui soumet le sujet aux attentes de l'entourage. Autrement dit, cette technique ne favorise ni la constance des apprentissages, ni leur généralisation chez les enfants autistes.

¹ Repéré dans : <http://www.youtube.com/watch?v=34xoYwLNpww>

Qu'en pense le père?

J'ai contacté le père de Carly par courriel afin de savoir si les comportements de sa fille avaient été évalués scientifiquement et Arthur Fleischmann m'a répondu :

« Hi Vicky. Thank you. There have been no scientific studies done on Carly as she isn't interested in participating in this type of research at this point.

Best of luck
Arthur » (2013-08-09)

Dans la mesure où l'apprentissage de la communication de Carly peut éventuellement servir à d'autres, pourquoi ne pas en faire plein usage et évaluer rigoureusement le phénomène?

En somme, ce livre donne une perception globale de l'expérience familiale qu'implique un enfant atteint d'un sérieux déficit. À ce titre, ce témoignage peut diminuer le sentiment de solitude d'autres familles. Cela dit, il ne concourt nullement à réduire les obstacles au développement que recèle le syndrome du spectre de l'autisme en raison surtout de la singularité de l'expérience relatée. Néanmoins, que Carly manifeste un certain niveau d'intelligence et qu'elle puisse s'en servir pour communiquer nourrit un certain espoir. Quoi qu'il en soit, pour ma part, ce témoignage modifiera mes propres attitudes envers les enfants autistes, sachant qu'ils ont une certaine compréhension du monde qui les entoure.

Vicky Sabourin